

Le personnel de l'Office européen des brevets va faire grève ; la défiance entre la direction et les fonctionnaires s'aggrave

RIJSWIJK - Le personnel de l'Office européen des brevets (OEB) sera en grève jeudi. La raison en est une nouvelle aggravation de la perte de confiance entre les fonctionnaires et la direction de l'organisation européenne.

Les fonctionnaires des quatre établissements de l'OEB, dont celui de Rijswijk, cesseront, en conséquence, le travail le 7 avril. Une proposition de grève a été approuvée par une majorité écrasante des fonctionnaires. Pas moins de 90 pour cent des personnes ayant pris part à un vote sur la cessation de travail se sont prononcées pour le « oui ».

Cela [fait déjà des années que le climat est agité au sein de l'OEB](#). Des centaines de fonctionnaires avaient déjà participé fin janvier [à une manifestation dans les rues de La Haye](#). Le motif [direct en était le licenciement](#) de deux collègues et la rétrogradation d'un troisième.

Critique de la direction

Selon les fonctionnaires, ils paient le fait de s'être permis d'exprimer des critiques contre le patron « tyrannique » de l'OEB, le Français Benoît Battistelli.

Les membres du personnel exigeaient entre autres que ces mesures soient suspendues, mais il n'en a rien été. En outre, ils sont contre une modification des conditions de travail.

La plus grande organisation internationale aux Pays-Bas

Auprès de l'Office européen des brevets, on peut, par une même demande, solliciter un brevet dans plusieurs pays d'Europe. L'établissement de Rijswijk est, avec 2 700 fonctionnaires, la plus grande organisation internationale aux Pays-Bas.

Le gouvernement a, à la suite de la manifestation de janvier, aussi clairement fait apparaître sa préoccupation à l'égard des conditions de travail. Selon le secrétaire d'État Martijn van Dam (Parti du travail, Affaires économiques), « un dialogue a été initié » entre la direction et les syndicats suite à l'insistance des États membres de l'Organisation européenne des brevets. « Le but de ce dialogue était de parvenir à une meilleure compréhension réciproque, qui est la condition préalable à un progrès soutenu par le personnel et la direction », écrivait-il dans sa réponse aux questions des députés.

Absence de résultats

Cependant, M. Van Dam était aussi contraint de reconnaître que : « Ce dialogue se déroule avec difficulté et n'a pas encore débouché sur des résultats concrets. Les informations parues dans les médias sur les mauvaises relations [régnant au sein de l'OEB] sont préoccupantes. Il y a donc toutes les raisons de suivre attentivement cette situation. »

NRC a rapporté ultérieurement que le patron de l'OEB, M. Battistelli, lors d'un entretien de prise de contact avec le secrétaire d'État était même parti en claquant la porte lorsque M. Van Dam avait commencé à évoquer les conditions de travail du personnel.